

La station du Carême de l'année 1700 continua de fournir à nos sermonnaires l'occasion de déployer leurs avantages; mais ils ne se produisaient pas afin de recueillir des applaudissements et des flatteries, mince butin pour un missionnaire chrétien; ils s'attachaient uniquement à toucher les cœurs, à éclairer et à ébranler les consciences, à provoquer des retours sincères à la foi et à la piété.

Leur Congrégation était à cette date abondante en religieux distingués, recherchés dans les chaires les plus en vogue; dans cette station en particulier, ils en occupaient au moins sept: Saint-Germain-l'Auxerrois, Saint-Gervais, Saint-Leu, Saint-Étienne-du-Mont, Saint-Honoré, Saint-André-des-Arts, Saint-Jean-en-Grève. Les PP. Guibert, de Monteuil, de la Boissière, de La Lanne, Hubert, n'étaient pas sans crédit; les recueils imprimés de leurs discours ne sont plus guère feuilletés aujourd'hui, mais si on a le courage de les ouvrir, on y trouve plus d'un dédommagement; les endroits de bonne marque n'y sont pas trop rares (15).

La critique de ce livre par l'abbé de Villiers, sous le titre: *Sentiments critiques sur les Caractères de M. de La Bruyère*. Michel Brunet, in-12, 1701.

(15) Cf. Hurel. *Les Orateurs sacrés à la Cour de Louis XVI*. Paris, Didier, 2<sup>e</sup> édition, 1872.

*Liste des prédicateurs pour les stations d'Avent et de Carême à Paris*. (Biblioth. nationale. Réserve.)

La plupart de ces prédicateurs éditérent eux-mêmes leurs sermons ou d'autres de leurs confrères leur rendirent ce service après leur mort. Les préfaces de ces recueils sont intéressantes pour l'histoire de la chaire; celle en particulier que le P. Daniel Hervé plaça en tête des deux volumes de ses sermons mérite de fixer l'attention; elle renferme ce qu'on pourrait appeler les traditions oratoires de la Congrégation du cardinal de Bérulle; on y cite deux lettres du vénéré fondateur à ses disciples sur ce sujet et on y rappelle ce qu'une Assemblée générale